











## Vendredi

J'ai noté vendredi parce qu'il était très tard quand ils sont sortis. L'horloge marquait minuit passé quand le père d'Ellie a abandonné son confortable fauteuil devant la télé pour monter à l'étage. Lorsqu'il est redescendu, il était entièrement vêtu de noir. Des pieds à la tête.

- Tu ressembles au Chat botté, a fait remarquer la mère d'Ellie.
- Si seulement quelqu'un pouvait botter notre chat, a-t-il marmonné.

Je l'ai ignoré. Je pense que c'était le mieux.

Ensemble, ils se sont dirigés vers la porte de derrière.

- N'allume pas dehors, a-t-il dit. On ne sait jamais, si quelqu'un nous voyait.

J'ai essayé de me faufiler dehors en même temps, mais la mère d'Ellie m'a barré le passage avec sa jambe.

- Toi, ce soir, tu restes à l'intérieur. On a déjà eu assez d'ennuis comme ça cette semaine.

D'accord. De toute façon, Bella, Tiger et Pusskins m'ont tout raconté, plus tard. Ils m'ont tout expliqué. Ce sont de bons copains. Ils ont tous vu le père d'Ellie ramper sur la pelouse, avec Thumper dans son cabas bien enveloppé dans une serviette pour qu'il reste tout propre. Ils l'ont tous vu se frayer un chemin dans le trou de la haie et se traîner à plat ventre sur la pelouse d'à côté.

- On comprenait pas du tout ce qu'il était en train de faire, m'a dit plus tard Pusskins.
- Tout ce qu'il faisait, c'était abîmer le trou de la haie, grogna Bella. Il est tellement gros maintenant que le berger allemand des Thompson pourrait y passer sans problème.
- Le père d'Ellie doit très mal y voir la nuit, a renchéri Tiger. Il lui a fallu une éternité pour trouver le clapier dans le noir.
- Et pour forcer la porte.
- Et pour faire rentrer le pauvre Thumper.
- Et pour l'installer soigneusement sur son lit de paille.
- Et bien roulé en boule.
- Et bien entouré avec de la paille.
- Comme s'il dormait.

- Il avait l'air vivant, a fait Bella. J'aurais pu m'y laisser prendre. Si quelqu'un était passé à ce moment-là, il aurait pu croire que ce pauvre vieux Thumper était mort, heureux et en paix, de vieillesse, pendant son sommeil.

Et ils se sont tous mis à miauler de rire.

- Chut ! je leur ai dit. Doucement, les gars. Ils vont entendre et je ne suis pas supposé être dehors ce soir. Je suis puni.

Ils se sont tournés vers moi.

- Arrête, qu'est-ce que tu racontes ?

- Puni ?

- Mais pourquoi ?

- Pour meurtre. Lapicide avec préméditation.

Et ils se sont tous remis à rire. Et ça miaulait, et ça miaulait.

La dernière chose que j'ai entendue avant qu'on se mette en route pour Beechcroft Drive, c'est une des fenêtres des chambres s'ouvrir et le père d'Ellie qui criait :

- Comment as-tu fait pour sortir, sale bête ?

Qu'est-ce qu'il comptait faire ? Condamner la chatière ?











## Samedi (suite)

Rien d'étonnant à ce que je n'aie pas été vraiment d'humeur quand la vétérinaire s'est approchée avec son aiguille horriblement longue. Pourtant, je n'avais pas prévu de la griffer si fort.

Ni de casser toutes ses petites bouteilles en verre.

Ni de faire tomber de la table la toute neuve et très chère balance pour chats.

Ni de renverser tout le désinfectant.

Mais ce n'est pas moi qui ai déchiré ma fiche en mille morceaux. Non, c'est la vétérinaire.

Quand nous sommes partis, Ellie pleurait, une fois de plus. Décidément, certaines personnes sont très émotives. Elle serrait la cage tout contre elle.

– Oh, Tuffy, jusqu'à ce qu'on trouve un nouveau vétérinaire, on va prendre bien soin de toi. Et toi, tu dois faire très attention à ne pas te faire écraser.

– Y a pas de risque ! dit le père d'Ellie entre ses dents.

J'étais en train de lui lancer un regard noir depuis ma cage grillagée quand on a aperçu la mère d'Ellie, avec une montagne de sacs de commissions devant le supermarché.

– Vous êtes en retard. Il y a eu un problème chez le vétérinaire ?

Ellie a éclaté en sanglots. Non, mais c'est vraiment une mauviette. Son père, lui, est d'une autre trempe. Il a inspiré profondément, tout prêt à parler pour me dénoncer, mais il a renoncé. Du coin de l'oeil, il venait d'apercevoir un autre problème.

– Allez, vite, a-t-il chuchoté. La voisine vient de passer à la caisse.

Il a empoigné la moitié des sacs. La mère d'Ellie s'est chargée du reste. Mais elle a franchi les portes vitrées avant qu'on ait eu le temps de s'enfuir.

Et maintenant, ils étaient tous les quatre obligés de bavarder.

– Bonjour, a dit la maman d'Ellie

– Bonjour, a répondu la voisine.

– Belle journée, a observé le père d'Ellie.

– Superbe, a ajouté la voisine.

– Bien plus agréable qu'hier, a renchéri la mère d'Ellie.

– Oh oui ! a affirmé la voisine. Hier, c'était une *horrible* journée.

Elle devait juste faire allusion au temps, pour l'amour du ciel. Mais Ellie a fondu en larmes. Je ne comprends pas pourquoi elle aimait autant Thumper. C'est moi son seul animal familier, pas lui. Et comme elle ne voyait plus vraiment où elle allait, elle a bousculé sa mère et la moitié des boîtes de conserve pour chats sont tombées et ont dévalé la rue.

Ellie a posé ma cage sur le sol pour se lancer à leur poursuite. Et c'est alors qu'elle a commis l'erreur de lire l'étiquette.

– Oh non ! avec des morceaux de lapin, a-t-elle pleurniché.

Vraiment, cette enfant est une vraie *fontaine*. Elle ne pourra jamais faire partie de notre bande. Elle ne tiendrait pas une *semaine*.





# Le journal d'un chat assassin

## Samedi (suite et fin)

- A propos de lapin, a fait la voisine. Il est arrivé une chose incroyable.
- Ah bon ? a dit le père d'Ellie, tout en me lançant un regard furieux.
- Eh bien voilà, a commencé la voisine. Lundi, le pauvre Thumper était un peu malade, donc nous l'avons installé dans la maison. Mardi, son état a empiré. Et mercredi, il est mort. Il était très vieux, et il a eu une belle vie. Donc on n'a pas été trop tristes. Et on l'a enterré au fond du jardin.

Je me mis à regarder vers les nuages.

- Et jeudi, il a disparu.
- Disparu ?
- Disparu ?
- Oui, c'est ça, disparu. Tout ce qui restait, c'était un trou dans la terre et la boîte, vide.
- Non !
- Ça alors !

Le père d'Ellie m'a adressé un regard des plus soupçonneux.

- Et puis vendredi, a repris la voisine, il est arrivé quelque chose d'encore plus extraordinaire. Thumper était de retour. Bien toiletté, dans son clapier.
- De retour dans son clapier, vous dites ?
- Bien toiletté. C'est vraiment bizarre !

On peut au moins leur accorder ça : ce sont de merveilleux acteurs. Ils ont continué jusqu'à la maison.

- Quelle histoire incroyable !
- Comment est-ce possible ?
- Vraiment étonnant !

Une fois bien à l'abri dans la maison, ils ont tourné le regard vers moi.

- Espèce d'imposteur !
- Nous faire croire que tu l'avais tué !
- Avoir fait semblant tout ce temps-là !
- Je *savais* que ce chat n'en était pas capable. Ce lapin était encore plus gros que lui.

Ils *voulaient* tous que ce soit moi qui aie tué le vieux Thumper, vous y croyez vous ?

Tous sauf Ellie. Elle, c'est une *gentille*.

- Arrêtez d'embêter Tuffy ! Laissez-le tranquille. Je parie que ce n'est pas lui qui a déterré le pauvre Thumper. Je parie que c'est le méchant et horrible terrier des Fisher. Tout ce qu'à fait Tuffy, c'est de nous confier Thumper, afin qu'il puisse être enterré à nouveau dignement. C'est un héros. Un héros attentionné.

Et elle m'a serré dans ses bras.

- C'est bien ça, hein, Tuffy ?

Qu'est ce que je suis sensé répondre ? Je ne suis qu'un chat.

Je n'ai plus qu'à m'installer et à les regarder enlever le clou de la chatière.



